

17h50 - jusqu'au 24 juillet - durée du spectacle 1h30 - relâche 11 et 18 juillet

Sélection suisse en Avignon

KING KONG THÉORIE

D'après le livre de Virginie Despentes

Mise en scène **Emilie Charriot**

Avec **Géraldine Chollet, Julia Perazzini**

Création lumières et régie Yan Godat | Regard dramaturgique Igor Cardellini | Regard extérieur Piera Honegger, Delphine Rosay | Collaboration artistique Valérienne Poidevin

Tarifs : 15€ - 10€

Tournée 16|17 : les 8 et 9 novembre 2016 : Annecy-Bonlieu, Scène nationale

Coproduction Compagnie Émilie Charriot, Arsenic-Lausanne|Avec le soutien de la Ville de Lausanne, de la CORODIS, de la Loterie romande, de la Fondation Jan Michalski pour la littérature et l'écriture, de la Fondation Émilie Gourd, de la Fondation Nestlé pour l'art et de la Fondation Ernst Göhner

Une proposition de la *Sélection suisse en Avignon*, conçue et financée par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, et CORODIS, Commission romande de diffusion des spectacles, avec le soutien de la Société Suisse des Auteurs (SSA), de la Ville et du Canton de Genève, de la Ville de Lausanne, du Canton de Vaud, de la Ville et du Canton de Zürich, de la Fondation Ernst Göhner et du Pour-cent culturel Migros

Synopsis

Une danseuse, une actrice, un plateau nu. C'est sans artifices, sans véhémence non plus qu'Emilie Charriot adapte l'œuvre dans laquelle Virginie Despentes relate son viol et son expérience de la prostitution. La sobriété de la mise en scène confère au texte toute sa force et met en lumière son universalité. Plus qu'une charge féministe, "King Kong Théorie" se vit comme l'affirmation, crâne et bouleversante, d'une liberté. Celle d'un être humain qui entend rester debout, quoi qu'il arrive, quel que soit le risque encouru.

Note d'intention

A travers sa filmographie et ses oeuvres littéraires (*Baise-moi*, *Bye Bye Blondie*, *Apocalypse bébé*, *Vernon Subutex...*), l'inscription de Virginie Despentes dans le paysage contemporain s'est imposée ces dernières années. Qualifié de

« manifeste pour un nouveau féminisme », *King Kong Théorie* a été écrit en 2007. Les thèmes que Virginie Despentes y aborde crûment sont criants d'actualité : la féminité, les clivages homme/femme insidieux dans la société contemporaine, la sexualité, la prostitution, le viol ou la pornographie. C'est entre provocation et finesse que l'auteure multiplie les sujets tabous. Elle se bat pour une évolution des mentalités au sein d'une société politisée qui connaît parfois de terribles retours en arrière. Derrière les remous que le texte peut susciter, il y a une pensée forte et c'est de là que je pars. J'ai souhaité m'éloigner de tout cliché concernant le féminisme, en travaillant sur la notion de paradoxe. C'est-à-dire trouver ce qu'il y a de conflictuel dans le texte et mettre en lumière la subtilité de la pensée. L'intérêt de porter ce texte à la scène est de sortir des sentiers battus afin de laisser apparaître une nouvelle féminité. Quant à l'acte théâtral, il s'inscrit dans la rigueur et l'exigence d'oser entrer brutalement dans un texte, mais avec finesse. Les capacités dramatiques (au sens théâtral) de *King Kong Théorie* sont multiples : l'oralité dans la langue, l'aspect direct et provocateur du témoignage de l'auteure qui donnent une impression de face-à-face. A la lecture du

texte, je me suis demandée : « Qui parle ? » Car l'humanité qui se dégage de l'écriture est assez percutante.

Ce qui m'intéresse, c'est la rencontre entre un auteur et un acteur. Je suis convaincue par la nécessité de donner une voix, un corps, une chair à ce texte a priori « non-théâtral ». J'ai cherché à provoquer la rencontre entre Julia Perazzini, Géraldine Chollet (respectivement comédienne et danseuse) et l'écriture de Despentès. Il s'agit pour elles de servir la pensée de cette dernière au mieux, au plus proche. Cela nécessite un engagement certain de l'interprète, une manière singulière et exigeante de porter un discours sur scène, sans second degré et divertissement.

Ce texte me modifie chaque jour, en tant que femme, en tant que jeune artiste, il me dérange et me percute. Il me donne de la force, celle de penser par moi, celle de me positionner, par rapport aux hommes, aux femmes, à mon milieu professionnel, à l'art et beaucoup d'autres domaines. J'ai le désir et la nécessité de partager ces choses-là avec d'autres personnes.

Emilie Charriot

Virginie Despentès, auteure

Depuis *Baise-moi*, roman publié en 1994 qu'elle adaptera au cinéma, Virginie Despentès s'est imposée comme un écrivain majeur du paysage littéraire français, avec notamment *Les Jolies Choses* (prix Flore 1998), *Apocalypse bébé* (prix Renaudot 2010) ou encore son essai *King Kong Théorie*. C'est qu'il y a chez elle une énergie d'écriture salutaire et sans concession, mais aussi une intelligence rare. L'acuité de son regard sur le monde contemporain (tantôt glaçant de vérité, tantôt hilarant) se retrouve aujourd'hui dans la « série » *Vernon Subutex*, dont les deux premiers tomes parus chez Grasset connaissent un véritable succès. Auteure au verbe cru mais au talent reconnu, Virginie Despentès est membre de l'Académie Goncourt depuis le 5 janvier 2016.

Emilie Charriot, metteuse en scène

Avant de sortir **diplômée de la Manufacture - Haute Ecole de Théâtre Suisse en 2012**, Emilie Charriot **a enseigné le théâtre en banlieue parisienne pendant cinq ans dans des conservatoires municipaux**. En parallèle de l'enseignement, **elle a joué** dans diverses créations, aussi bien contemporaines que classiques, entre autres, dans : *Giacomo* mis en scène par **Massimo Furlan**, *Dites-moi qui je suis que je me perde* mis en scène par **Vincent Brayer** ; *Georg Buchner, Pensées*, mis en scène par **Jean-Louis Hourdin** ; *Psychodrame 3* et *Entre* mis en scène par **Oskar Gomez Mata**, *L'homme-Rilke* et *La Femme comme champ de Bataille* mis en scène par **Vincent Vernerie** ; *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz mis en scène par **Kazimir Skorupski**, *Les débutantes* mis en scène par **Yan Reuzeau**, *En passant* de Raymond Queneau et *Tango* de Mrozek mis en scène par **Benjamin Guillot**... De 2008 à 2012, elle a fondé et dirigé la Compagnie Du Déserteur. **En juin 2013, elle met en scène** *La Sérénade* de Mrozek, pour l'inauguration de La fondation Jan Michalski à Montricher avec des étudiants en première année à la Manufacture. Elle a également effectué des **stages auprès de metteurs en scène tels qu'Ariane Mnouchkine, Stanislas Nordey ou Paul Chiributa. A la Manufacture, elle s'est formée auprès** de metteurs en scène tels que **Jean-Yves Ruf, Denis Maillefer, Viacheslav Kokhorine, Lilo Baur, Jean-Louis Hourdin, François Gremaud, Philippe Saire ou Oskar Gomez Mata.**

Contact : AlterMachine - Elisabeth Le Coënt : + 33 (0)6 10 77 20 25 / elisabeth@altermachine.fr
Camille Hakim-Hashemi : + 33 (0)6 15 56 33 17 / camille@altermachine.fr